Femmes, attitudes performatives aux lisières de la performance et de la danse

Silvia Carboni

Electronic version

URL: <http://journals.openedition.org/critiquedart/17649>

DOI: 10.4000/critiquedart.17649

ISSN: 2265-9404

Publisher

Groupement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Electronic reference

Silvia Carboni, « Femmes, attitudes performatives aux lisières de la performance et de la danse », *Critique d'art* [Online], All the reviews on line, Online since 01 June 2016, connection on 24 September 2020. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/17649> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/critiquedart.17649>

This text was automatically generated on 24 September 2020.

Archives de la critique d'art

Femmes, attitudes performatives aux lisières de la performance et de la danse

Silvia Carboni

- 1 Danse et performance sont considérées aujourd'hui comme un binôme indéniable. Publié à la suite du colloque éponyme organisé par l'Ecole nationale supérieure d'art de Nancy en 2012 et sous la direction de Carole Boulbès, cet ouvrage tente de comprendre et de restituer cette relation transversale entre la danse et la performance.
- 2 Une nouvelle approche de la performance se réécrit ainsi à travers l'analyse des attitudes et des postures qui ont caractérisé les pratiques d'importantes danseuses européennes et nord-américaines.
- 3 Les communications des intervenants, structurées dans le livre en quatre parties, suivent un ordre chronologique. Cet agencement n'est pas anodin, puisqu'il contribue à l'idée que la performance, (seulement reconnue comme technique d'expression artistique à partir des années 1970), ait eu ses origines en même temps que la danse moderne. Les chapitres traversent donc un siècle de pratiques artistiques à partir des avant-gardes et jusqu'à nos jours. Des thèmes comme la construction du genre et la libération du corps des femmes sont abordés dès les premières pages à travers une étude de Inge Baxmann, « L'homme nouveau est féminin : construction de genre en danse au début du XXe siècle », portant sur la danse d'expression allemande et le travail de Mary Wigman, Berthe Trümp ou Isadora Duncan. A travers le refus des canons du ballet classique et de la danse comme amusement érotique, ces artistes théorisaient la libération du corps naturel en s'opposant à la répression du corps et de la féminité.
- 4 Le mot « nature », associé au mot « corps » revient à plusieurs reprises dans l'ouvrage comme un constat. Au fil du temps, la nature n'a pas arrêté de suggérer de nouvelles expérimentations et approches aux questions des constructions du genre. Par exemple Roland Huesca, dans « Anna Halprin : la nature et l'air du temps », nous plonge dans le travail de cette pionnière de la danse contemporaine pour qui la nature était devenue

son studio et sa source d'inspiration. Sa façon de s'approprier le corps revisite de manière inédite les préceptes d'Isabelle Duncan, avec un répertoire de mouvements qui prennent forme à travers des rituels et de nouveaux emplois du temps. Les rapports femme/animaux, femme/mythe sont traités dans l'ouvrage de façon originale, entre autres dans les interventions de Valentine Verhaege, « Simone Forti, figures de l'intermédiaire / dérivations » et d'Anne Creissels, « Performances de plumes : volatiles métamorphoses du féminin ». Cette dernière fait dialoguer les performances d'Ana Mendieta et Rebecca Horn avec les représentations emblématiques d'Anna Pavlova et de Joséphine Baker pour mettre en lumière les relations entre une féminité hybride et une subjectivité féminine qui se construisent à travers le mythe. Le livre se termine par un entretien de Gilles Amalvi avec Latifa Laâbisi et Isabelle Launay et une « Interview performative de La Ribot ». Deux façons pragmatiques de se questionner sur l'origine de la performance et du Happening.